

La vapeur sèche lave mieux!

Une solution au problème des gommes à mâcher sur les trottoirs



par **Michel Joanny-Furtin**

Voir tous les articles de Michel Joanny-Furtin

Article mis en ligne le 6 août 2009 à 14:09

Soyez le premier à commenter cet article

Un projet pilote voit le jour sur le boulevard Saint-Laurent pour nettoyer les trottoirs couverts de gomme à mâcher grâce à l'initiative d'une jeune entreprise. Maudite gomme collée à ma chaussure! Il nous est tous arrivé un jour de pester contre l'inconséquence de certains d'oublier les poubelles pour jeter leur "mâchouille". «Les Dégommeurs», une entreprise d'Outremont, a peut-être trouvé la solution efficace pour en débarrasser les trottoirs, mais pas seulement...

Sébastien Dupéré a 24 ans. Étudiant en droit, il est déjà chef d'entreprise avec son partenaire d'affaires Brent Gray, 21 ans, l'anglophone du binôme, étudiant en ingénierie civile. L'administration, c'est le domaine de Sébastien; la technologie, celui de Brent. Ils ont tout d'abord fondé «Les Dégommeurs», une entreprise de nettoyage des "chewing-gums" mal placés, c'est-à-dire sur notre chemin.

«J'avais fait ça pendant un job d'été avec Brent. Et puis j'ai vu un reportage documentaire sur les "gum busters" aux États-Unis», raconte Sébastien. «Quand on a découvert ce procédé complètement nouveau avec ces machines construites à la main en Italie, on a gratté les tiroirs pour trouver 5000\$ et monter notre première entreprise "Les Dégommeurs". Notre premier client, c'était la chaîne de restauration rapide Mac Do.»

«Il n'existait aucune méthode digne de ce nom pour ôter les gommes. C'est le grattoir ou le nettoyeur haute pression (NHP). Sauf qu'il use 200 gallons d'eau par heure d'utilisation. Ce procédé est long et abîme les surfaces traitées. De plus, il use beaucoup d'eau voire de détergent, et les résidus se répandent sur les lieux d'opérations qu'il faut ensuite nettoyer. Ces travaux ne peuvent être réalisés qu'à l'extérieur, et il faut circonscrire l'espace de travail en raison des aspersion. En parallèle, il existe un processus chimique qui gèle la gomme et permet de la briser, mais elle laisse une trace et puis c'est... chimique donc nocif.»



Révolutionnaire et économique pour l'industrie de l'entretien, cette "dégommeuse" a quand même besoin... d'électricité ! (Photo: Éric Carrière)

«Ce nouveau procédé a été inventé par Giuseppe Francini, un ingénieur italien issu d'une famille de viticulteurs qui devait régulièrement nettoyer ses cuves de vinification», reprend le jeune chef d'entreprise. «Il a donc trouvé ce procédé qui permet aussi d'économiser l'eau qui coûte cher en Europe. On y vient aussi peu à peu au Québec puisqu'on installe des compteurs d'eau dans les entreprises. Les budgets Nettoyage et Sanitaire deviennent de vrais enjeux; raison de plus pour trouver des solutions économes et bonnes pour l'environnement.»

Un procédé... qui dégomme!

«Ce nouveau système exclusif utilise un jet de vapeur saturée, qu'on appelle la vapeur sèche, car elle contient moins de 5% d'eau. On remplit l'appareil avec un verre d'eau, comme un fer à repasser.» «On y ajoute un détergent écologique et il faut entre 3 et 4 secondes pour enlever une gomme soit 500 gommages à l'heure. De plus, on utilise un aspirateur qui récupère les résidus solides. Comme l'appareil n'utilise qu'un litre et demi d'eau par heure et qu'il n'y a rien sous haute pression, on peut donc l'utiliser même à l'intérieur ! La pression atteint seulement 6 bars (95 livres) au pouce carré contre 157 bars (2500 livres) pour le NHP. On s'en sert pour restaurer des grilles, décaper des taches d'huile, des graffitis, de la peinture, du papier peint ou des autocollants, nettoyer des meubles en tissus, etc.; même la peinture de l'auto semble renouvelée», affirme Sébastien Dupéré.

«Avec Brent, en prenant conscience des très nombreuses applications de ces appareils, nous avons négocié l'exclusivité canadienne des produits et machines TecnoVap fabriquées à Vérone, Italie. Pour le détergent, un ami responsable chez BioVert nous a conçu toute une gamme de produits écologiques et bactéricides, non-toxiques et non cancérigènes.»

«Nous avons donc fondé "DupRay Industries" (Dup pour Dupéré et Ray pour Gray) pour gérer la vente de services ou de machines et exploiter ce marché très vaste susceptible d'intéresser les institutions comme les hôpitaux, les foyers pour personnes âgées, les écoles, les entreprises, et bientôt les particuliers.» Pour ce faire, Dupray vient d'ouvrir des bureaux à Vancouver et Toronto.

Pour finir, notez que la vapeur saturée oscille entre 150 et 180 degrés. On ne peut l'utiliser que sur les objets et en aucun cas sur les animaux ou des personnes. Alors, pour enlever une gomme qu'un méchant camarade a mis dans les cheveux, rien de mieux, pour le moment, que la bonne vieille méthode du glaçon...

Tous les détails sur...

www.degommeurs.com